

BANQUE DE L'INDOCHINE succursale de Nam-Dinh

Banque de l'Indochine
Exercice 1925
(*Le Journal des débats*, 31 mai 1926)

Sur notre demande, un décret en date du 14 janvier dernier a autorisé notre Banque à ouvrir de nouvelles agences à Cantho (Cochinchine) et Nam-Dinh (Tonkin).

NAM-DINH
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 août 1926)

La succursale de la B.I.C. — L'ouverture de cette succursale est remise à une date ultérieure, que l'on nous dit cependant prochaine.

Le bâtiment provisoire n'est pas encore terminé complètement.

La construction actuelle sera remplacée, nous dit-on, par un immeuble beaucoup plus en rapport avec son affectation et d'un beau style et sur un emplacement judicieusement choisi.

Toutefois, nous souhaitons qu'au plus tôt les bureaux de la Banque de l'Indochine fonctionnent à Nam-Dinh.

Le public attend impatiemment cette inauguration qui répond à un besoin.

CHRONIQUE DE NAM-DINH
INAUGURATION DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 septembre 1926)

Comme nous l'avions annoncé, mercredi 13 septembre à 11 heures, a eu lieu l'inauguration de la succursale de la Banque de l'Indochine à Nam-Dinh, sous la présidence d'honneur du résident maire, M. l'administrateur Gehin.

De nombreuses personnalités, tant européennes qu'annamites, étaient réunies.

Dans l'assistance, on remarquait : MM. Got, directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoï ; M. Guerrier, inspecteur du Travail ; Duron, directeur de la Société des Tramways ; Aviat, entrepreneur ; Luzet, négociant ; Delamarre inspecteur des affaires politiques et indigènes ; Pelletier, directeur de la Société indochinoise d'électricité ; Marchand, directeur ; Aubert, administrateur ; Bourdais, chef comptable, Sedat, comptable de la Société Cotonnière ; Zurcher, directeur technique de cette société ; Allemand et Hoareau, administrateurs ; Sauvage, receveur des P.T.T. ; Poulain, inspecteur des Douanes et Régies ; le colonel Garenne ; le commandant Sicre ; les docteurs Holtzmann, et Bordes ; M. Vandenbussche, directeur des Distilleries ; Sinner, ingénieur chef de fabrication ; Desgouttes, chef mécanicien ; Bœuf, fondé de pouvoirs de la SFATE ; Chabride, Dely ; les capitaines Baudar, Moulin, Nourrit, le lieutenant

Chevappe ; M. Denobili, Saulnier, Dreuilhe ; M. Baudon, propriétaire de l'hôtel de la Gare ; M. Dart, représentant de la maison Baron ; Michel, directeur des Écoles ; Faur, ingénieur des T. P. ; Boube, des T. P. ; Guegan, pharmacien ; Garnier, entrepreneur ; A. Denobili, des chemins de fer ; Ramaroni ; M. le commissaire spécial Fabiani ; les R. R.P P. Pedibedot, Raynaud, Casado, le cher frère Donatien ; M. Lasvigne, représentant de l'*Avenir du Tonkin* à Namdinh, etc.

Cette manifestation a été empreinte de la plus franche cordialité et l'on peut dire que les choses avaient été bien faites. Buffet confortable.

Monsieur de Quièvrecourt¹ avait organisé cette cérémonie d'une façon parfaite. Monsieur Gehin, résident maire de Nam-Dinh, dans un allocution fort bien sentie, a fait ressortir toute l'importance de cette création bancaire à Nam-Dinh et il a levé sa coupe à sa prospérité.

Messieurs,

Si parfois la lâche du premier magistral d'une cité est délicate et difficile, par contre, en d'autres moments, comme aujourd'hui notamment, elle est tout particulièrement agréable.

J'ai accepté, avec un extrême plaisir, votre aimable invitation à présider votre réunion et à inaugurer avec vous l'agence de la Banque de l'Indochine à Namdinh qui, j'en ai la conviction, obtiendra le succès le plus complet et le plus éclatant. Nulle occasion plus favorable ne pouvait m'être offerte de prendre intimement contact avec les représentants avisés au Tonkin d'une puissante société que je tiens en haute estime et pour laquelle j'ai, vous n'en doutez pas, une très vive sympathie.

Siège d'un important marché de riz, notre cité est située au cœur du Delta, dans une région surpeuplée. Centre commercial des provinces de Nam-Dinh et Thai-Binh, de la partie Sud de la province de Phu-Ly, Nam Dinh effectue avec le Nord-Annam, un gros commerce de bois. L'essor pris ces dernières années par la Société Cotonnière et la Société franco-annamite textile et d'importation permet également de bien augurer de son avenir industriel. La ville est en communications directes avec Haïphong, Hanoï, Ninh-binh et Benthuy par son port fluvial placé sur le canal qui relie le fleuve Rouge au Day.

Cette situation exceptionnelle n'ayant pas échappé à la vigilante attention des hautes personnalités qui président aux destinées de la Banque de l'Indochine à Paris, MM. de Monplanet, Simon et Thion de la Chaume, la création d'une agence à Namdinh fut décidée. Notre chère cité, soumise comme toutes les œuvres humaines à la grande loi de l'évolution s'embellissait de jour en jour. Seul un organisme financier propre à faciliter le développement de son commerce et de son industrie lui manquait encore. Cette lacune est aujourd'hui comblée et je suis certain d'être l'interprète de la population franco-annamite de la province en exprimant des sentiments de gratitude aux dirigeants de la Banque de l'Indochine et particulièrement à MM. Simon, qui en fut le créateur, Thion de la Chaume, directeur général actuel, et Got, qui s'est tout spécialement occupé de l'organisation de l'agence de Nam-Dinh.

J'adresse mes félicitations à tous ceux qui, en vous aidant, vous ont permis de réaliser si rapidement l'œuvre que nous admirons aujourd'hui.

Messieurs, il est un nom très beau qui, au dessus de nos querelles mesquines, brille d'une gloire inviolable. Nous ne pouvons le prononcer sans une émotion comparable au sentiment d'indécible amour que, tout petits, nous ressentions pour celle qui, après nous avoir mis au monde, entourait notre enfance de soins affectueux, constants et désintéressés.

¹ Louis Toussaint de Quièvrecourt (Saint-Denis de la Réunion, 1888-Le Bouscat, 1945) : fils de Paul-Marie Toussaint de Quièvrecourt (1852-1918), magistrat en Indochine, chevalier de la Légion d'honneur. Frère de Paul Toussaint de Quièvrecourt, de la Compagnie des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan. Ancien caissier de la Banque de l'Indochine à Hanoï, futur directeur de l'agences de Cântho.

Ce nom, Messieurs, est celui de la France. Eh bien ! c'est pour fêter un nouveau progrès de l'œuvre civilisatrice de la France en ce pays — et qui tend au développement dans notre belle région du commerce, de l'industrie et des œuvres sociales — que vous êtes réunis ici.

Messieurs, excusez-moi de retenir si longtemps votre attention, mais il me reste encore un devoir agréable à remplir, celui de souhaiter la bienvenue à MM. de Quièvrecourt et Cousin, directeur et fondé de pouvoirs de la Banque à Nam-dinh, dont la courtoisie et l'amérité sont bien connues. Sous leur habile direction, cet organisme financier, qui vient à son heure, rendra à notre cité et aux provinces voisines les plus grands services.

Je vous remercie d'avoir bien voulu rehausser de votre présence l'éclat de cette fête dont nous conserverons tous le meilleur souvenir. Je lève ma coupe au succès et à la prospérité de l'agence de la Banque de l'Indochine à Nam-Dinh, en votre honneur à tous, Messieurs, en celui des personnes qui, bien que de cœur avec nous, n'ont pu, s'en trouvant empêchées, assister à cette inauguration.

Puisque nous en sommes à formuler des vœux, permettez-moi de souhaiter que cette belle journée soit le prélude d'autres manifestations du même genre auxquelles est acquis d'avance le concours le plus large et le plus actif de la municipalité.

Vive la France ! Vive l'Indochine !

Monsieur de Quièvrecourt a répondu en exprimant son admiration pour le développement que prenait avec une rapidité surprenante le centre de Nam-Dinh, tant au point de vue général qu'au point de vue administratif et commercial.

La création de cette succursale va inciter les indigènes à faire usage des procédés bancaires et va puissamment aider le commerce local :

Monsieur le Résident de France,
Messieurs,

Je vous remercie bien sincèrement d'avoir bien voulu venir si nombreux assister à l'inauguration de notre immeuble provisoire dans votre ville, et je remercie tout particulièrement M. le résident-maire d'avoir bien voulu présider cette fête, et inaugurer nos bureaux. Les paroles d'accueil qu'il a prononcées pour mon collègue et moi nous ont vivement touchés.

Bientôt, je l'espère du moins, cela dépendra surtout du zèle des entrepreneurs, nous vous ouvrirons des portes plus vastes et des locaux plus dignes de votre ville et de notre Banque, j'ai l'intention de faire commencer les travaux aussitôt que l'agitation inhérente à notre installation se sera un peu calmée.

Dans son discours, M. Gehin vous a dit que les facilités financières que nous vous apportons étaient rendues absolument nécessaires par le développement de la cité : j'en suis convaincu. Après trois ans d'absence du Tonkin, j'ai été émerveillé du changement que j'ai pu remarquer dans la ville et qui fait honneur à votre vitalité et à votre énergie.

Votre présence ici m'est un gage des relations cordiales qui ne cesseront de se développer entre nous tous, Français, Annamites et Chinois. Considérez-nous comme des amis toujours prêts à vous faciliter vos affaires.

Messieurs, je bois à la prospérité de la ville de Nam-Dinh et de notre agence ici. »

Un déjeuner servi dans les locaux de la nouvelle banque a ensuite réuni les principales notabilités : tout le monde s'est retiré de cette réception avec une excellente impression, non seulement au sujet de l'affaire elle-même, mais au point de vue du personnel et de sa direction.

Chose curieuse, le bâtiment provisoire, qui est d'un aspect modeste à l'intérieur, donne une tout autre impression vu de l'extérieur.

Ajoutons que, dès l'ouverture des guichets, les clients se sont présentés en nombre et vers trois heures de l'après-midi, la salle centrale donnait l'impression d'un grand établissement en pleine activité.

Bruits de piastres remuées ; employés à leur poste et aux comptoirs ; foule d'Européens, de Chinois, de Malabards et d'Annamites.

Le bâtiment qui doit remplacer celui qui, provisoirement, suffira aux opérations est une magnifique construction de 80.000 piastres qui va couvrir un vaste espace de terrain face à la rue Paul-Bert. Donc, dès maintenant, Nam-Dinh compte parmi ses firmes, celle qui lui manquait absolument.

Nous renouvelions au sujet de cette inauguration nos meilleurs souhaits de bienvenue à monsieur de Quièvrecourt et à M. Cousin et nos sincères félicitations sur la façon si bien ordonnée et si sympathique dont il ont organisé cette charmante réunion.

Terminons par une indiscretion qui nous a permis de savoir que monsieur de Quièvrecourt organisera une réception suivie de sauterie au cercle de Nam-dinh le 2 octobre. Car il faut que les dames aient leur tour, puisque le 15 septembre a été réservé aux seuls messieurs.

CHRONIQUE DE NAM-DINH
Fête du cercle
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 septembre 1926)

de Quièvrecourt, directeur de la Banque de l'Indochine ; Cousin, fondé de pouvoirs de la Banque de l'Indochine

TONKIN
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 novembre 1926)

On a inauguré le 15 septembre à Nam-Dinh la succursale de la Banque de l'Indochine. Elle est placée sous la direction de M. de Quièvrecourt.

NAM DINH
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 octobre 1927)

Deuil. — Un deuil cruel vient de frapper madame et M. Toussaint de Quièvrecourt, le sympathique directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine : M. de Champeaux, père de madame de Quièvrecourt s'est, en effet, éteint à Lorient ces jours derniers.

En cette pénible circonstance, nous prions M. et madame Toussaint de Quièvrecourt, si estimés ici, d'agréer nos bien vives condoléances.

Hanoï
Naissance
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} décembre 1928)
(*France Indochine*, 2 décembre 1928)

On annonce la naissance à la clinique Saint-Paul, le 27 novembre, de Claude Alice Yvonne Marie, fille de M. Blanchet², fondé de pouvoir à la Banque de l'Indochine à Nam-Dinh, croix de guerre, et de M^{me}, née Delorme.

À NAM-DINH,
L'INAUGURATION DU NOUVEL IMMEUBLE DE L'AGENCE
DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 mai 1929)

La Banque de l'Indochine inaugurait hier, lundi 13 mai, le somptueux immeuble qu'elle vient de faire construire par l'entreprise Aviat sur les plans de l'architecte très distingué du Crédit foncier qu'est M. Verbié³ à qui Fort-Bayard doit le bâtiment de la Banque de l'Indochine, et qui a conçu la superbe construction qu'on édifie présentement à Hanoi.

C'était un grand événement pour la cité florissante qui, d'année en année, se développe grâce aux administrateurs de grand mérite qui s'y succèdent.

Et le beau soleil du Tonkin s'étendit sur la campagne magnifique offrant aux yeux des voyageurs qui se rendaient à l'aimable invitation de la Banque de l'Indochine le spectacle de son opulente moisson prête à être recueillie. En tête de ces voyageurs était M. le gouverneur général P. Pasquier Sans lui, répétons-le, ne serait complète, nulle manifestation ne brillerait de l'éclat voulu..

L'accompagnaient M. le secrétaire général du gouvernement général Graffeuil, qui lui résident de Nam-Dinh et donna un essor prodigieux à cette belle ville ; M. le résident supérieur du Tonkin Robin ; le jeune et nouveau directeur des Finances M. Diethelm. D'autres personnalités hanoïennes avaient pris également le chemin de Nam-Dinh : M. [Max] André, directeur de la Banque franco-chinoise ; M. S[amuel] Long, directeur du Crédit foncier de l'Indochine ; M. Aumont, directeur de la maison Denis frères d'Indochine ; M. Perroud, président de la chambre de commerce de Hanoï ; M. Dilhan, directeur de la Société d'Équipement industriel ; M. de Roux, directeur de la Banque de Saïgon ; M. Geoffroy, directeur de la Société financière française et coloniale ; MM. les administrateurs Spas et Giraud ; M. Daurelle, industriel ; M. Fraysse, architecte ; M. Laby, des invités aussi : Monsieur Thibon, directeur de l'A.R.I.P., et M. H. de Massiac, directeur de *L'Avenir du Tonkin*.

M. le gouverneur général fut reçu par M. l'administrateur Géhin⁴, résident de France à Nam-Dinh ; M. Got, directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoi ; M. Callard, directeur de la Banque de l'Indochine à Nam-Dinh, et M. Blanchet, fondé de pouvoirs. Tout Nam-Dinh était là : M. le gouverneur général n'eut point à s'embarrasser de présentations ; tout le monde le connaît et sa simplicité le fait s'approcher, la main tendue, vers le plus humble comme vers le plus élevé

Fonctionnaires, mandarins de haut rang, officiers, industriels, missionnaires, commerçants, colons, le Cher Frère directeur de l'École saluèrent avec une joie mêlée de déférence le chef de la colonie, leur ancien résident, M. le secrétaire général Graffeuil, et M. le résident supérieur au Tonkin Robin, qui vient de marquer sa sollicitude à tout le

² Louis Blanchet (1897-1994) : il fait le tour des succursales de la Banque en Indochine. Officier de la Légion d'honneur en 1953 comme directeur de celle de Phnom-Penh. Voir [encadré](#).

³ Plans d'exécution : Félix Dumail (1883-1955), architecte, commandeur de la Légion d'honneur (1952).

⁴ Henri Géhin (Bougie, 1885-Aix-en-Provence, 1953) : bachelier ès lettres et philo, entré dans les services civils le 22 mai 1906, diplômé d'annamite et de caractères chinois, licencié en droit (1923), résident de France à Nam-dinh (1925-1929), puis commissaire du gouvernement près le conseil du contentieux administratif de l'Indochine à Hanoï. Chevalier de la Légion d'honneur.

Protectorat en allant jusque dans les coins les plus recelés de la brousse tonkinoise visiter les Français et les indigènes qui travaillent au développement du pays.

Des dames étaient là, apportant grâce et élégance, au milieu de cette très belle réunion.

De Hanoï, Jean, désertant pour un jour Métropole, était venu avec « sa remarquable équipe si bien stylée » et sur les comptoirs vers qui s'approcheront demain les clients, il avait dressé un buffet qui étalait à cette heure matinale des tentations auxquelles nul ne résista.

M. l'administrateur Géhin, résident de France, qui va rentrer en congé lundi prochain — et qui peut partir avec la conscience du bon ouvrier ayant rempli complètement sa tâche — salua Monsieur le gouverneur général en ces termes :

Monsieur le directeur, Mesdames, Messieurs,

C'est avec un double plaisir que j'ai accepté, quelques jours avant de quitter cette ville, votre aimable invitation à présider votre réunion et à inaugurer avec vous les nouveaux et imposants bâtiment de la Banque de l'Indochine à Nam-Dinh.

Je veux, en effet, voir dans ce geste, avant tout, une preuve de l'intérêt que j'ai toujours porte à l'évolution économique de la province et de la ville placées sous mon autorité.

C'est une tâche à la fois lourde et délicate, de celles dont on peut dire que si « la critique est aisée, l'art est bien difficile » que de diriger les destinées d'une province aussi importante et les marques de confiance, surtout quand elles émanent d'un groupement si autorisé, sont, pour un résident, le plus précieux encouragement, la meilleure récompense.

Il m'est, par ailleurs, très agréable, me souvenant qu'il y a deux ans et demi, j'étais appelé à présider à l'inauguration première de cette agence, de constater qu'alors, j'ai été prophète et que notre organisme financier, si ardemment désiré, a pleinement répondu, par son évolution rapide, aux grands espoirs qu'il donnait à tous et que je me suis permis d'exprimer.

Il ne m'appartient pas d'étaler ici les chiffres suggestifs qui établissent de façon mathématique l'extension prise par l'agence de Nam-Dinh en ces deux années dont la seconde, seule, accuse une progression d'environ 50 %. Ces 'nouveaux et spacieux locaux dont elle a nécessité la construction sont, par eux mêmes, suffisamment éloquents.

Ce qui me frappe également dans cette colossale bâtie où la courbe si harmonieusement se marie avec la droite, comme pour en adoucir la rigidité, c'est le bon goût français qui en a dicté les lignes et qui, comme toujours, vient agréablement se mêler pour les embellir, aux choses d'ordre le plus pratique, le plus utilitaire.

Cette porte monumentale, cette entrée en pont-levis, cette façade audacieuse flanquée de ces deux ailes crénelées, ne vous rappellent-elles pas quelque peu, Messieurs, l'allure fière et puissante de ces vieilles forteresses où, dans les débuts de l'ancienne France, les paysans se réfugiaient auprès de leur seigneur pour se défendre ?

C'est bien ainsi que m'apparaît, en effet, le rôle d'une banque comme celle-ci, assurant avant tout, par la puissance de ses capitaux, par la sagesse de son organisation, la sécurité pécuniaire du plus petit d'entre nous.

Et n'est-ce pas là, du reste, un des bienfaits principaux de l'œuvre française en ce pays, que d'y avoir apporté la sécurité individuelle, garantie par le protectorat loyal d'un gouvernement fort et bon ?

Désormais, celui qui possède ne vit plus dans la crainte perpétuelle de perdre son argent qu'il enterrait autrefois, sa vie qu'il n'arrivait pas toujours à défendre contre la piraterie dévastatrice.

Grâce à une police bien organisée, sa vie, ses biens sont désormais en sûreté.

Mais s'il est sûr de garder ce qu'il a, aucune force armée ne saurait lui permettre de le faire fructifier comme il faut. La Banque intervient alors comme une fée bienfaisante, elle sert d'intermédiaire entre les capitalistes et les producteurs, facilitant ainsi la production et augmentant par conséquent la richesse du pays,

J'ajouterai qu'en effectuant ces échanges d'argent et de valeurs à des taux très modérés, elle oppose, par une concurrence loyale, un frein puissant à l'effroyable usure qui, sans elle, ruinait la vie économique de la région

Cette œuvre doublement civilisatrice, la Banque de l'Indochine l'a accomplie avec une activité qui fait honneur à ses sages dirigeants.

Je m'en voudrais toutefois de ne pas adresser de toutes spéciales félicitations au distingué directeur de notre agence, M. Callard, et à son dévoué et actif fondé de pouvoirs, M. Blanchet. En de telles mains, l'avenir de cet établissement financier est assuré, son passé l'a d'ailleurs déjà prouvé.

Permettez-moi donc de lever ma coupe en leur honneur ainsi qu'aux succès toujours croissants de l'agence de Nam-Dinh et de vous remercier tous, Messieurs, d'avoir bien voulu montrer votre solidarité de Français et d'Indochinois en assistant si nombreux à cette cordiale manifestation.

Mais je manquerais au premier de mes devoirs si j'omettais d'adresser, au nom de tous, à messieurs le gouverneur général Pasquier et le résident supérieur Robin, dont la présence ici rehausse grandement l'éclat de cette fête, de plus particuliers, de plus chaleureux remerciements.

S'ils n'ont pas hésité, malgré leurs nombreuses et multiples occupations, malgré les lourdes responsabilités qui leur incombent, à venir aujourd'hui à Nam-Dinh, nul doute qu'ils n'aient voulu, en tant que chef suprême de la Colonie et chefs du Protectorat français d'un des plus importants pays de l'Union Indochinoise, souligner ainsi l'intérêt immense que cette œuvre a en même temps pour l'Indochine et pour la France qu'ils représentent tous deux à la fois de façon si éminente.

Ma joie en ce jour est complète puisque mon prédécesseur à Nam-Dinh, M Graffeuil, actuellement secrétaire général, assiste à cette cérémonie. Dut sa modestie en souffrir, je ne puis passer sous silence la part énorme qui lui revient dans l'évolution de notre belle cité à laquelle, pendant trois ans, il a consacré le meilleur de lui-même. Sous son énergique impulsion, la ville s'est organisée et développée et je n'ai eu qu'à creuser davantage le sillon qu'il avait tracé, à parfaire l'œuvre ébauchée.

Je le prie de croire à la gratitude d'une population qui ne l'a pas oublié.

À cette œuvre donc, aux deux patries qui, dans nos cœurs n'en font plus qu'une : France, Indochine, je lève ma coupe avec admiration et enthousiasme !

Puis M. Callard, prit la parole :

Monsieur le résident,

Je vous remercie des sentiments de sympathie que vous venez de manifester à l'égard de notre établissement. Mais les éloges que vous adressez à ses agents nous laissent un peu confus ; la tâche, ici, était facile : desservant les fécondes provinces du Tonkin méridional, la riche province de Thanh-hoa, et surtout Nam-Dinh l'industrielle, notre agence devait rencontrer bon accueil dès sa création dans tous les milieux agricoles, industriels et commerciaux de la région, qu'ils fussent français, chinois ou annamites.

Monsieur le Gouverneur Général,
Mesdames,
Messieurs.

Je tiens tout d'abord à exprimer à M. le gouverneur général Pasquier mes sentiments de vive reconnaissance pour avoir bien voulu assister à cette cérémonie, en dépit des

fatigues d'un long voyage qui vient à peine de s'achever. Je dois les remerciements à M. le résident supérieur Robin qui vient d'interrompre pour nous la série de visites qu'il faisait dans les provinces du Nord. Je suis heureux aussi de la présence de M. le secrétaire général Graffeuil qui, alors qu'il était résident de Nam-dinh, a grandement facilité l'installation de notre banque sur le terrain qu'elle occupe actuellement. Enfin, je remercie toutes les personnes présentes qui ont bien voulu honorer de leur présence l'inauguration de notre nouvel immeuble, témoignant ainsi de l'intérêt qu'elles portent à notre maison.

Ce bel et vaste immeuble a été construit par l'entreprise Aviat sur les plans du Crédit foncier de l'Indochine. S'il n'est pas trop beau pour Nam-Dinh, qui devient chaque jours plus belle grâce à l'heureuse activité de son maire, M. le résident Géhin, je dois bien reconnaître qu'il est présentement un peu trop vaste pour nous. Mais il est sage de construire en prévoyant l'avenir ; quel gage de la confiance de notre établissement dans la prospérité de Nam-Dinh et des régions qui l'environnent que la construction de cet édifice ? J'espère, d'ailleurs, que le temps viendra où nous serons ici simplement notre [...]. Ce n'est pas là cultiver un espoir égoïste, car le développement de nos affaires est lié au développement économique général de cette région : c'est au contraire souhaiter à tous une rapide prospérité. Aussi est-ce sur ce souhait que je veux m'arrêter ; en cette occasion, je n'en saurais trouver aucun qui soit meilleur, ni plus sincère.

M. le gouverneur général se contenta d'un vœu fort simple : « Recevez beaucoup d'argent ; donnez-en beaucoup. »

Une heure durant, la réception se prolongea, charmante, toute de cordialité, de simplicité, sous un toit hospitalier.

À midi, l'assistance se retirait, tandis que M. Callard retenait à déjeuner chez lui M. le gouverneur général, les autorités et les personnalités venues de Hanoï.

Madame Got, l'aimable femme de M. le directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoï, présidait ayant à sa droite M. le gouverneur général Pasquier, à sa gauche M. secrétaire général du gouvernement général Graffeuil. Entre M. le gouverneur général et M. résident supérieur se trouvait madame Géhin ; entre M. le secrétaire général Graffeuil et M. l'administrateur résident de France Géhin madame Callard.

La table en fer à cheval accueillait : M. Diethelm ; M. Got, madame Laby ; M. Callard, M. Perroud ; madame Blanchet, M. Giraud, M. Wintrebert ; M. Schaeffer⁵, M. Aumont ; M. Daurelle, M. Dilhan ; M. Spas, M. Long ; M. André ; M. H. de Massiac ; M. Geoffroy, M. de Roux ; M. l'enseigne de vaisseau Deroo, M. Thibon ; M. Laby ; M. Fraysse ; M. Verbié ; M. Blanchet ; M. Thi-toa ; M. Nguyen-Dê ; M. Kung-sung-Pa.

Table charmante où des éléments laborieux de la colonie se trouvaient réunis aux côtés de celui qui mène si heureusement l'Indochine vers ses belles destinées.

En Annam, un financier émérite, un bon Français, M. Gravelle, a porté très haut le prestige de notre pays, et développé, sa carrière durant, le bon renom de la Banque de l'Indochine.

Nous avons rapporté dernièrement dans ce journal ses paroles.

Au Tonkin, des hommes de grand savoir et de grande compétence travaillent de leur côté : et hier ce nous était une vive satisfaction de saluer à Nam-Dinh M. Got, si estimé à Hanoï, M. Callard que les Namdinois se félicitent d'avoir comme directeur, enfin M. Blanchet qui a laissé si bon souvenir à Hanoï, si bon souvenir à Tourane, et M. le résident Géhin a vanté à bon droit les exceptionnelles qualités.

La journée du lundi 13 mai est une date à fixer dans les annales, déjà lourdes de bienfaisants souvenirs de la Banque de l'Indochine.

⁵ Maurice Schaeffer (1883-1952) : polytechnicien, ingénieur des PTT, directeur général à Hanoï de la Société indochinoise d'électricité.

NAM-DINH,
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mai 1929)

Le nouvel immeuble de la Banque de l'Indochine — L'immeuble de la Banque de l'Indochine à Nam-Dinh couvre une superficie de 923 mètres carrés.

L'ossature de ce bâtiment est en ciment armé, les remplissages des façades et les cloisonnements intérieurs sont en briques du pays. La couverture du hall et de l'avant-corps est en terrasse.

Les façades du bâtiment ont été revêtues par de la pierre reconstituée, ravalée pour la partie haute, polie pour le soubassement.

La distribution comporte au sous-sol une chambre forte de 14,50 x 18 et des locaux pour archives, contrôle et manipulation des titres.

Au rez-de-chaussée, le vestibule d'entrée après la descente à couvert, donne accès au grand hall du public d'environ 400 mètres carrés, la hauteur du plafond est de 8,30.

L'intérieur du hall est revêtu jusqu'à 3 m. du sol de granit poli avec trace de joint d'appareillage. Au dessus, le revêtement est en « cimentaline ».

Le sol du hall sera revêtu d'un dallage de marbre de teintes différentes, blanche, rouge et noire.

Le premier étage comprend les appartements de réception du directeur et du fondé de pouvoirs. Ceux-ci occupent respectivement une surface de 250 et de 200 mètres carrés. La hauteur sous plafond est de 4,20.

Le deuxième étage occupe la même superficie et comprend les chambres à coucher et les cabinets de toilette. La hauteur sous plafond est de 3,90.

Le troisième étage — ou étage des boys — comprend les dépendances : cuisines, chambre des boys. Sa superficie est de 120 m² environ. La hauteur sous plafond est de 2,80 m.

Les dimensions principales de l'édifice sont les suivantes :

façade principale : longueur 32,50 ; hauteur 21,20

façades latérales :

— partie logement : largeur 13,15, hauteur 21,20 ,

— hall 21 m. 10.

façades postérieures : largeur 21, hauteur 10.

Cet immeuble a été construit par l'Entreprise Aviat sur les plans des architectes du Crédit foncier.

Le grand succès de la station d'altitude de Bana
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 septembre 1929)

Citons au hasard :

M^{me} et M. Blanchet, fondé de pouvoirs de la Banque de l'Indochine à Nam-Dinh, leurs deux enfants

Hanoï
Banque de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juin 1932)

M. Labes, directeur de l'agence de Nam-Dinh, a été remplacé par M. Caucanas ⁶, anciennement contrôleur à l'agence d'Hanoï.

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE
L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N° matricule	Nom et prénom	Profession	Adresse
291 Toussaint de	Quièvrecourt	Banque de l'Indochine	En France

ANNONCES LÉGALES

ÉTUDE DE MAITRES LARRE ET DURINGER
AVOCATS PRÈS LA COUR D'APPEL DE HANOÏ
42, boulevard Henri-Rivière, Haïphong

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 septembre 1938)

Aux plus offrants et derniers enchérisseurs
En l'audience des saisies immobilières du tribunal de paix à compétence étendue de
Nam-Dinh, séant au palais de justice à Nam-Dinh.

EN TROIS LOTS

PREMIER LOT

Un immeuble sis à Nam-Dinh, rue du Maréchal-Foch, n° 123 ;

DEUXIÈME LOT

1° — Un immeuble sis à Nam-Dinh, rue Jules-Ferry, n° 7 ;

2° — Un immeuble sis à Nam-Dinh, rue Jules-Ferry, n° 9 ;

TROISIÈME LOT

Un immeuble sis à Nam-Dinh, rue de Dông-Khan, n° 29.

L'adjudication aura lieu le
mercredi 5 octobre 1938,
à 8 heures du matin.

On fait savoir à tous ceux qu'il appartiendra :
qu'à la requête de la Banque de l'Indochine, société anonyme au capital de
120.000.000 de francs dont le siège est à Paris, 96, boulevard Haussmann, agissant
poursuites et diligences de M. Lefèvre, directeur de son agence de Nam-Dinh et de
M. Lesca, caissier-comptable de ladite agence, MM. Lefèvre et Lesca domiciliés à Nam-
Dinh

Avant pour avocats constitués M^{es} LARRE et DURINGER, domiciliés à Haïphong, 42,
boulevard Henri-Rivière, et suivant procès-verbal du ministère de M^e Hainoz, huissier à
Nam-Dinh en date du 10 juin 1938, enregistré et transcrit au bureau des hypothèques
de Nam-Dinh le 2 juillet 1938, vol. 9, n° 37, il a été procédé à la saisie réelle des
immeuble ci-après désignés sur M^{me} Tran-thi-Kha, femme de 1^{er} rang de feu Bach-thai-
Buoi, prise en sa qualité de veuve usufruitière et locataire et tutrice légale et

⁶ Jean Caucanas : futur directeur de la succursale de Haïphong. Père de Paula Caucanas et donc
grand-père d'Évelyne Pisier (Hanoï, 1941-Toulon, 2017), professeur de droit, et de Marie-France Pisier
(Dalat, 1944-Toulon, 2011), actrice.

testamentaire de tous les enfants mineurs de feu Bach-thai-Buoi, savoir : 1) Bach-thai-Tam, 2) Bach-thai-Chin, 3) Bach-thai-Thuyet, 4) Bach-thai-Muoi. enfants de Bach-thai Buoi et de Pham-thi-Tan dite Ngai, 2^e concubine de feu Bach-thai-Buoi et en tant que de besoin en qualité d'administratrice des biens de la succession ladite dame Tran-thi-Kha domiciliée à Haïphong, numéros 61 et 63, boulevard Amiral-de-Beaumont.

que les formalités de publication du cahier ayant été remplies en audience des saisies immobilières du 21 août 1938, le tribunal, par son jugement en date audit joui a fixé l'adjudication des immeubles saisis au mercredi cinq octobre mil neuf cent trente huit 8 heures du matin.

Qu'en conséquence et sur les poursuites de la Banque de l'Indochine susnommée, il sera procède le mercredi cinq octobre mil neuf cent trente huit à huit heures du matin, en l'audience des saisies immobilières du Banque de l'Indochine de paix à compétence étendue de Nam-Dinh, à la vente aux enchères publiques, aux plus offrants et derniers enchérisseurs, en trois lots, des immeubles dont la désignation suit :

DÉSIGNATION

MISE À PRIX

Outre les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges dressé par M^e Larre, avocat, les enchères seront reçues sur les mises à prix fixées par la poursuite, savoir :

Pour le premier lot à la somme de : mille piastres (1.000 p.)

Pour le deuxième lot à la somme de : cinq cents piastres (500 p.)

Pour le troisième lot à la somme de trois cent piastres (300 p.).

Les enchères seront d'au minimum vingt piastres.

Il est en outre déclaré, conformément à l'article 696 du code de procédure civile, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription pour raison d'hypothèques légales, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé à Haïphong, le 2 septembre 1933, par l'avocat poursuivant soussigné.

Pour M^e Larre empêché,

Signé : PEYROU

S'adresser pour les renseignements et pour prendre communication du cahier des charges :

1^o au greffe des saisies immobilières du tribunal de paix à compétence étendue de Nam-Dinh ;

2^o à M^{es} Larre et Durlinger, avocats poursuivants domiciliés à domiciliés à Haïphong, 42, boulevard Henri-Rivière.

TONKIN

NAM-DINH

La soirée théâtrale au séminaire Albert-le-Grand
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 novembre 1938)

Comme nous l'avions annoncé mardi soir 13 novembre, fête de la Saint Albert le Grand, le séminaire Régional des R.R.P.P. dominicains espagnols a donné une audition musicale qui a été fort appréciée des nombreux auditeurs réunis dans la salle dite salle des Actes du Séminaire Au premier rang de l'assemblée avaient pris place M. le résident-maire Lotzer et le colonel commandant le 4^e R.T.T. Larbalétrier.

La population française était accourue fort nombreuse ; nous avons pu remarquer en passant M. et M^{me} Lefèvre, M. et M^{me} Lesca ⁷, de la Banque de l'Indochine....

Liste électorale des élections des délégués au
Conseil français des intérêts économiques et financiers du Tonkin
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1939, p. 2091-2100)

PROVINCE DE NAMDINH

21 Damasse Alphonse Fondé de pouvoirs à la Banque agricole 37 ans Namdinh
62 Lefèvre Guillaume, Directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine 49 ans
Namdinh
67 Lesca Alfred [Roger], Fondé de pouvoirs à la Banque de l'Indochine 40 ans
Namdinh
79 Ormière Paul Directeur de la Banque agricole 45 ans Namdinh

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE HAIPHONG (TONKIN)
LISTE DÉFINITIVE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS
Année 1940
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1^{er} avril 1940, pp. 503-509)

PROVINCE DE NAMDINH

118 Lefèvre Guillaume Directeur de la Banque de l'Indochine

⁷ Calixte Pierre Alfred Roger Lesca : fils de feu Jean Lesca, ancien directeur des Grands Magasins réunis à Hanoï. Précédemment en poste à Tourane, Hanoï et Quang-tchéou-wan.